



## La cueillette de Valo

### Le lierre (*Hedera Helix*)

**Père nourricier des oiseaux et insectes aux périodes critiques, père protecteur des arbres et tuteur de murs, le lierre mérite respect et gratitude. Grimpons sur cette plante pour "en faire tomber les idées reçues bien accrochées..."**

Par Valo Dantine

Pauvre lierre, toujours décrié et haï ! S'il est toxique et « non productif », il mérite pourtant sa place au jardin. C'est un **riche écosystème** à lui tout seul : de nombreux oiseaux, insectes et mammifères cohabitent sous son feuillage. Pendant la pluie, ses feuilles se chevauchent comme des tuiles, évacuant l'eau au-delà de la couronne, protégeant ainsi ses hôtes. L'été, l'air circule entre ses feuilles dressées, rafraîchissant son ombrage ; l'hiver, les feuilles persistantes adoptent un port pendant qui garde l'air prisonnier, créant une couche isolant du froid.

#### *Bouture de lierre*

Pour le bouturer, trempez un rameau aoûté dans un verre d'eau. Après 20 jours, de petites racines apparaissent. Après 40 à 50 jours, quand le plant a des racines bien fournies, repiquez le dans un pot que vous protégerez l'hiver, pour le mettre en pleine terre au printemps suivant, à l'abri du soleil direct. Arrosez le un peu les 2 à 3 premières années, par la suite, le lierre résiste à la sécheresse.

Le lierre, comme le houx et l'hellébore, est né au Crétacé, période tropicale, et s'est acclimaté aux multiples changements du climat pendant des millions d'années en gardant sa fructification pendant la saison froide. Pour le plus grand bonheur des oiseaux (merle, moineau, troglodyte mignon, rouge-gorge, grives, mésanges, accenteur mouchet...) qui se régalaient de ses baies de janvier à mars, moment où la nourriture leur est rare. De même, sa floraison tardive (septembre à novembre) nourrit quantité insectes (guêpes, abeilles, syrphes...) préparant leur hivernage à une époque où les fleurs se font plus rares. Le tableau d'un lierre devant sa fenêtre est un spectacle permanent, un ballet tout l'automne et l'hiver ! C'est stupéfiant de voir autant d'espèces cohabiter. De quoi remettre en cause nombre de préjugés, notamment sur la compétition.

#### *Préjugé 1 : « le lierre tue les arbres ».*

Le lierre est une liane qui émet des racines adventives tout le long de ses tiges, racines qui s'enracinent en présence de terre, mais qui, en l'absence de terre, se transforment en minuscules poils ventouses qui ont la faculté de se coller à la pierre et aux écorces. Ce ne sont pas des suçoirs, mais des minuscules points d'accroche. Les baies de lierre ne germent qu'à l'ombre, les jeunes plants sont très sensibles au soleil jusqu'à ce qu'ils aient assez de feuillage pour ombrer leur pied. C'est pourquoi on retrouve le lierre principalement dans les sous bois où il rampe pour trouver un tuteur sur lequel il grimpe pour aller chercher la lumière indispensable à sa floraison et à sa fructification. Observons maintenant un lierre grimpant sur le tronc d'un arbre : si le feuillage de celui-ci est dense et vigoureux, le lierre ne trouvera pas assez de lumière pour s'épanouir plus haut. Par contre, sur un arbre affaibli, qui a perdu une partie de son feuillage, ou dont certaines branches sont mortes, la lumière pénètre sous le feuillage jusqu'au lierre qui colonise alors la partie de la ramure morte. Colonisation qui accompagnera le dépérissement de l'arbre jusqu'à son recouvrement total par le lierre. On dit alors que le lierre a tué l'arbre. Soulignons aussi que le lierre vit 300 à 400 ans minimum, bien plus longtemps que la plupart des arbres, dont les troncs morts sont une aubaine pour le lierre, autant comme tuteurs qu'ascenseurs vers la lumière. Il est donc naturel de rencontrer assez fréquemment de vieux arbres morts couverts de lierre.

Les forestiers savent maintenant que le lierre protège le tronc des arbres contre les intempéries (autant du soleil que du froid), que son feuillage abrite de nombreux prédateurs de ses ravageurs (chenilles, vers...), que ses feuilles mortes leur fournit du compost, bref que la productivité et la santé des plantations sont accrues en présence de lierre !

#### *Préjugé 2: « Le lierre abîme les murs »*

Uniquement ceux construits en pierres sèches, maçonnés à la terre ou dont le mortier trop vieux s'effrite, sinon les racines adventives se transforment en poils ventouses. Avant d'arracher le lierre, assurez-vous d'abord que ce n'est pas lui qui soutient le mur !

